

Cuba, une menace ?

Image not found or type unknown

Cuba, une menace ?

Par Osvaldo de Jesús Figueroa

Long, mais nécessaire pour comprendre et agir....

Je lis comme d'habitude, je passe en revue diverses sources et plateformes, je consulte plusieurs auteurs sur des sujets d'intérêt à des fins d'enseignement, je fais une pause dans mes réflexions, la motivation vient d'une conversation récente avec des habitués et des amis proches, de vieux analystes de quartier, des retraités controversés, des amis qui savent et pensent à tout, ils me disent qu'ils constatent dans le troupeau anti-cubain qui se réfugie dans le sud de la Floride, le désespoir et l'intensification d'une persécution brutale de l'empire sur le pays.

L'empreinte de la politique agressive du gouvernement des États-Unis est réelle, il n'a pas cessé de mener des actions de déstabilisation dans le cadre de la guerre non conventionnelle, de la guerre cognitive, une expression de la guerre hybride dans un scénario de paix apparente, qui est développée contre Cuba.

Le coup d'État en douceur est en cours, il frappe par vagues répétées lorsque l'ennemi évalue le moment de tempête idéal pour asséner le coup fatal, mes amis m'écoutent très attentivement.

À mon avis, l'activité opérationnelle de la CIA et de la communauté du renseignement américain reste plus active que jamais, explorant le "potentiel d'événements dissemblables" pour identifier les développements et les tendances clés qui accéléreront les effets de tout conflit interne, jaugeant constamment les incertitudes et les lacunes potentielles pour essayer de nous pénétrer et d'encourager de nouvelles tentatives de déstabilisation.

Le programme subversif appliqué à Cuba, tel qu'il est décrit dans les études des idéologues américains, cherche en priorité à continuer d'exploiter la variable d'une guerre économique brutale, ainsi que d'autres composantes, psychologiques, morales, subjectives, dans un scénario social accablé par les pénuries et les besoins matériels accumulés au fil des ans.

L'influence séditeuse et interférente s'est intensifiée sur les groupes qui constituent une "minorité de mécontents et de non-conformistes, mais aussi sur la majorité révolutionnaire, qui est sensible à l'impact idéologique".

Le travail prioritaire est dans les communautés locales complexes et les secteurs de plus grande sensibilité, en particulier les jeunes, qui présupposent plus de vulnérabilité, profiter de la complexité de la situation des ressources limitées, le carburant, les coupures de courant, la nourriture, les médicaments, le transport, vital pour la vie quotidienne dans n'importe quelle nation.

Après avoir obtenu une grande quantité de données et d'informations sur la réalité interne cubaine, les résultats des études de la situation opérationnelle, typique de l'activité de renseignement, l'objectif est de gérer le scénario afin de générer une "attrition progressive", en utilisant d'abord l'accès par l'échafaudage politique anti-cubain dans le Congrès du pays du Nord, et en maintenant la pression sur les réseaux sociaux, avec des fake news, des actions de trolls ou d'influenceurs, et le terrorisme médiatique.

Il a continué à renforcer l'opération de communication, matrice permanente de la prétendue dissidence, de la déstabilisation et de l'ingouvernabilité dans le pays, pour réaliser des provocations qui contribuent à l'aggravation de la situation interne et atteindre ainsi l'explosion sociale conçue après l'erreur présumée des autorités cubaines dans la gestion d'éventuels troubles publics.

En observant et en me déplaçant sur les différentes plateformes des réseaux numériques, très utiles pour mon activité d'enseignant, j'ai pu apprécier une augmentation croissante de l'activité subversive avec des messages intentionnels, profitant des gigantesques capacités technologiques de leur puissance radio-électrique, de l'internet et d'autres espaces d'échange social, qu'ils promeuvent avec des fonds fédéraux.

L'ennemi mesure constamment le degré de rationalité et d'équilibre de la réponse des autorités cubaines. En pleine crise économique aiguë, alors que les options de sortie se réduisent, les actions du gouvernement sont plus susceptibles de commettre des erreurs de calcul, la possibilité d'une décision

fatale augmente, ils recherchent une réponse violente, la répression du peuple, un blessé ou un mort, par conséquent les services de renseignement continueront d'ajuster leur modèle d'action opérationnelle.

Les manuels de guerre non conventionnelle et la doctrine du coup d'État mou, exposés dans les livres du politologue Gene Sharp, "De la dictature à la démocratie" et "Le rôle du pouvoir dans la lutte non violente", constituent le cadre doctrinal du discours et des actions subversives de la droite cubano-américaine et des organisations terroristes du sud de la Floride, ils suivent à la lettre et induisent l'application contre Cuba de chacune des 198 méthodes de déstabilisation interne, fondements de la doctrine pour parvenir à un "changement de régime".

Les événements et les protestations du 17 mars 2024 ont comme causes et conditions à nouveau l'appel à la désobéissance civile en raison de l'irritation causée par de longues heures de pannes d'électricité, de pénuries alimentaires et d'autres difficultés quotidiennes que les Cubains vivent ces jours-ci, respectées par les autorités de la nation cubaine, Ce qui n'est pas courant dans les États du premier monde, qui prétendent être un modèle de démocratie et de droits de l'homme, dans la nation des Antilles, c'est le droit des citoyens à manifester pacifiquement, reconnu dans la Constitution de la République approuvée par un vote à la majorité de la population en 2019.

Comme à d'autres moments, des tentatives répétées ont été faites pour appliquer les techniques bien connues visant à gérer le "soutien" à la société civile cubaine, à renforcer un leadership et une structure communautaires de base, à impliquer des plates-formes communautaires dans les processus de changement attendus, garantis par un budget de millionnaire.

Dans un réseau d'organisations subversives, la NED a réussi, entre autres, à "promouvoir la démocratie et le changement de régime" pour un montant de 600 millions de dollars ; cependant, elle n'a pas obtenu la réponse dont elle avait besoin de la part de la société civile cubaine, des organisations sociales, politiques et de masse inspirées par les idéaux qui définissent le caractère socialiste de la révolution.

Ce n'est pas un hasard si, ces derniers jours, le nombre de messages sur les réseaux sociaux incitant de manière répétée à des actions violentes de la part des "activistes de l'île qui luttent pour la liberté et les droits de l'homme" a augmenté, en utilisant un substrat idéologique de terrorisme médiatique, la communication est basée sur les mots "chaos", "ineptie", "effondrement", "c'est le moment", "la dictature est dans la phase finale du régime", les appels à manifester, à descendre dans la rue se poursuivent et les fausses informations se multiplient sur de prétendues mobilisations dans différentes parties de la géographie cubaine.

Mes méditations ne relèvent pas d'une appréciation superficielle, il est évident qu'il y a beaucoup de hâte de la part de l'adversaire historique, l'ennemi estime à tort que c'est maintenant ou jamais, l'occasion d'atteindre ses objectifs malsains, les nouvelles provenant de l'égout de l'ultra-droite anti-cubaine du sud de la Floride au cours des dernières heures l'ont confirmé et je les partage :

La persécution des opérations financières de l'île est devenue évidente lorsque, récemment, le groupe bancaire privé suisse EFG International AG a été condamné à payer environ 3,7 millions de dollars d'amendes à l'Union européenne. 3,7 millions de dollars d'amende à l'Office américain de contrôle des avoirs étrangers (OFAC) pour avoir "violé" les multiples programmes de sanctions de Washington, y compris les restrictions contre les "régimes cubain et russe" (y a-t-il encore quelqu'un qui n'ait pas la preuve de l'utilisation des sanctions comme mécanisme de chantage, de pression et de la nature extraterritoriale du blocus).

La matrice de l'existence du soi-disant "syndrome de La Havane" est recyclée, l'enquête des services de renseignement américains qui a conclu qu'il était "très improbable" qu'un adversaire étranger soit responsable du soi-disant syndrome de La Havane, qui a affecté des diplomates dans le monde entier, est inconnue et mise en doute par la mafia anti-cubaine. La CIA n'a pas hésité à approuver les résultats de l'enquête, qui a impliqué des centaines d'officiers de renseignement américains, des experts externes

et a couvert plus de 90 pays.

Bien qu'elle ait été vérifiée dans la plus grande rigueur scientifique, avec des interviews, des examens d'enregistrements et le développement de capteurs spéciaux, jusqu'à la création de modèles tridimensionnels des lieux des incidents, l'identification des personnes et des bâtiments proches de ces sites et le suivi des plaques d'immatriculation, la commission nationale du renseignement du Congrès, sous la pression des sénateurs cubano-américains, a demandé il y a quelques heures des informations au bureau du directeur du renseignement national, à la CIA, à l'agence de renseignement de la défense et au FBI.

La théorie de la conspiration a été relancée, on parle maintenant de la participation de la Russie, une fois de plus l'objectif est de rééditer, en cherchant une base réelle pour les démentis, des prétextes pour maintenir Cuba sur la liste fallacieuse des pays soutenant le terrorisme et pour affecter les relations avec la nation slave, un partenaire historique et stratégique dans les conditions du siège dans lequel se trouve l'île, en entravant l'opportunité que cela représente pour l'économie de la plus grande des Antilles.

Au cours des dernières heures, les soi-disant "organisations d'exilés à Miami", les membres du Congrès et les porte-parole d'organisations bénéficiant d'une large couverture dans les médias locaux du circuit contre-révolutionnaire, ont fait état, avec un triomphalisme hâtif, de nouvelles mesures résultant d'une législation approuvée par le Congrès des États-Unis.

Le danger imminent pour les États-Unis a été utilisé comme argument, et une législation a été adoptée pour utiliser les programmes de financement de la sécurité nationale et de la politique étrangère afin de protéger les États-Unis d'ennemis tels que la "dictature cubaine", prétendument assiégée par des protestations et des troubles sociaux croissants.

Des fonds du budget américain d'un montant de 43,5 millions de dollars pour la technologie ouverte "pour faire face à la censure sur Internet dans le monde" ont été approuvés par une sous-commission du cadre du Congrès et le département d'État pour l'année 2024.

Il n'est pas nouveau que de tels fonds technologiques ciblent des pays qui sont des priorités publiques ou plus secrètes de la stratégie de sécurité nationale des États-Unis, Cuba, le Nicaragua, le Venezuela, la Chine, la Russie et l'Iran, plus d'argent pour la subversion au nom du droit à l'information et pour les poches des promoteurs.

À cet égard, une augmentation de 25 % a été approuvée, soit 25 millions de dollars pour soutenir les activistes sociaux qui luttent à l'intérieur de Cuba et 25 millions de dollars supplémentaires pour renforcer les émissions de la radio et de la télévision Martí, des sources de transmission indépendantes ; à cet égard, ils demandent au gouvernement de consulter le Congrès avant d'envoyer de l'aide humanitaire à Cuba.

Il est également annoncé l'interdiction absolue de financer avec le budget national les soi-disant MYPIME, selon les promoteurs parce que la plupart d'entre eux sont exploités et contrôlés par le régime cubain, l'objectif est de frapper la prospérité de l'acteur économique non étatique prévu dans la stratégie de développement économique cubain et qui couvre pas peu d'espace dans les emplois, les produits et les services à la population cubaine.

- Les missions internationalistes de la collaboration médicale cubaine avec d'autres pays, qui fournissent également des ressources substantielles en compensation pour soutenir le système de santé cubain, sont poursuivies avec obstination et une priorité malade.

En ce sens, les législateurs anticubains ont utilisé l'article 7031, qui régit l'interdiction de visas pour voyager aux États-Unis, pour refuser les visas d'entrée dans le pays anglo-saxon du Nord à tout fonctionnaire du gouvernement, y compris les membres de sa famille, et aux organisations internationales

liées à "l'exploitation des médecins cubains", dans les "missions d'esclavage de la dictature".

En d'autres termes, les gouvernements, les organisations ou les fonctionnaires ne pourront pas travailler pour offrir des programmes de services de santé à de grandes majorités de la population qui, dans leur pays d'origine, n'en ont pas le droit, avec le soutien de prestigieux professionnels cubains.

J'ai toujours du mal à comprendre que certaines personnes ne comprennent toujours pas que l'existence du blocus et l'ingérence flagrante et ouverte des États-Unis dans nos vies sont la principale cause de nos problèmes. Une amie m'a dit que quelqu'un lui avait fait remarquer que nos autorités devenaient "une soupe de justifications", j'aimerais voir cette personne agir en tant qu'autorité dans un pays soumis à nos conditions d'encerclement.

Les origines de tous les vents haineux venant du Nord sont nommées, Marco Rubio, María Elvira Salazar, Carlos Jiménez, Mario Díaz-Balart et autres leaders de l'"exil", viagrero et compotero(1), tiques de la porcherie et seringues jetables qui abondent sous cette latitude.

Cette horde de dissidents parle de l'existence d'un "mouvement populaire autochtone décentralisé", qui lutte à l'intérieur de l'île "pour renverser, renverser le régime dans les rues", pour cela ils justifient les nouvelles mesures, l'information pour la subversion à partir du supposé "libre accès à internet", les ondes courtes et la télévision, il n'est pas nécessaire d'être très aguerri dans le sujet pour se rendre compte qu'il coule beaucoup d'argent qui leur apportera des bénéfices personnels dans la grande industrie qu'est, l'objectif de Cuba.

Mon appréciation en période d'élections dans le monstre qui nous hait et nous méprise, est que la polarisation qui existe dans le pays du Nord est aiguisée et brutale, l'administration actuelle, comme la précédente, maintient intacte la pression de plus de 60 ans de blocus contre Cuba, pour parvenir à l'asphyxie économique, Elle utilise également tous les échafaudages mensongers de son système subversif pour parvenir à l'explosion sociale souhaitée, démontrant l'incohérence habituelle de la politique étrangère américaine au niveau mondial et démontrant une fois de plus la certitude que les autorités américaines sont les gestionnaires et les complices de l'agression permanente contre l'île insoumise.

Pour l'instant, "plan contre plan", selon les mots de José Martí, avant tout vigilance, alerte permanente, prévision à l'avance et préparation au combat sur n'importe quel terrain, dans la réponse au coup d'État mou, la clé est la capacité des autorités de la Révolution à interpréter le sentiment populaire à travers des mécanismes formels et la recherche de solutions aux problèmes.

Pour l'instant, "plan contre plan", comme le disait José Martí, première vigilance, alerte permanente, prévision à l'avance et préparation au combat sur n'importe quel terrain, dans la réponse au coup d'État mou, la clé est la capacité des autorités de la Révolution à interpréter le sentiment populaire à travers des mécanismes formels et la recherche de solutions rapides aux problèmes urgents, avec le dialogue, la construction du consensus et le renforcement de l'Unité Nationale, qui nous permettra de défendre le projet national choisi par la majorité de notre peuple et de consolider le chemin vers notre seule alternative, la victoire.

1. Viagrero (qui consomme du Viagra à cause des troubles d'érection dus à l'âge avancé)

(compotero) personnes âgées récalcitrantes de La Floride qui ont participé à l'invasion mercenaire de la Baie des Cochons contre Cuba qui a échangé les participants battues à plate couture en moins de 72 heures), contre des compotes aux États-Unis,)

(Traduit du site Razones de Cuba)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/352298-cuba-une-menace>



Radio Habana Cuba